



ÉLUCIDATION

Loïc Touzé

REVUE DE PRESSE

LES INROCKUPTIBLES

Loïc Touzé

paru en juin 2004

p. 2

OUEST FRANCE

Article de Janik Le Cañec,

Loïc Touzé en solo avec Éluclidation

paru le 17.11.2004

p. 3

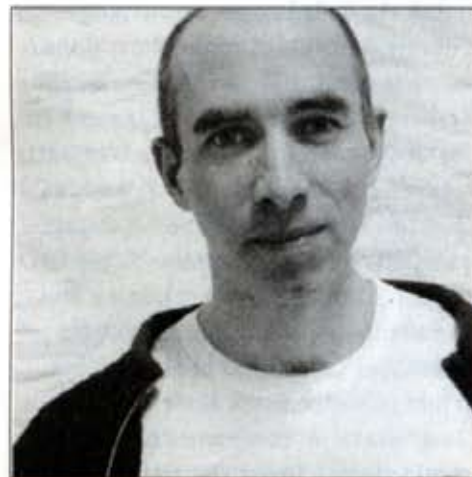
LES TROIS COUPS.COM

Article d'Alexandra Fritz,

L'aérienne possibilité de l'infini

paru le 21.12.2007

p. 4



LOÏC TOUZÉ

Il est si proche de l'un des courants majoritaires de la danse contemporaine, ouvert sur les arts visuels et la performance, qu'on en a oublié la formation hyperclassique de Loïc Touzé, ex-petit rat de l'Opéra Garnier. A jamais furibard de l'enseignement corseté qui lui fut alors inculqué, il se préoccupe autant de créer que de transmettre, et c'est à lui que Stanislas Nordey a fait appel comme intervenant à l'Ecole de théâtre de Rennes. *Elucidation*, nouvelle aventure, sera créé lors du festival Agora en collaboration avec le saxophoniste Claude Delangle. Lui et Loïc Touzé travaillent ensemble pour la première fois et choisissent de se confronter à la musique de Luciano Berio. Avec Olivia Grandville, elle aussi ex-petit rat d'Opéra, et Sylvie Garot, il propose *Comment taire*, une tentative d'improvisation contrainte par l'espace, les technologies utilisées, les images et le son.

Les 8 et 9 juin, au festival Agora à Paris.

ouest france



Justice et Liberté

Mercredi 17 novembre 2004

Mettre en scène



Le chorégraphe rennais retrouve la scène et la musique à l'Aire Libre

Loïc Touzé en solo avec *Élucidation*

Avec « *Élucidation* », le chorégraphe installé à Rennes, Loïc Touzé renoue avec la musique et avec la danse en tant qu'interprète. Sur la scène de l'Aire libre, à Saint-Jacques de la Lande, il se produit dans un solo accompagné par le saxophoniste virtuose Claude Delangle.

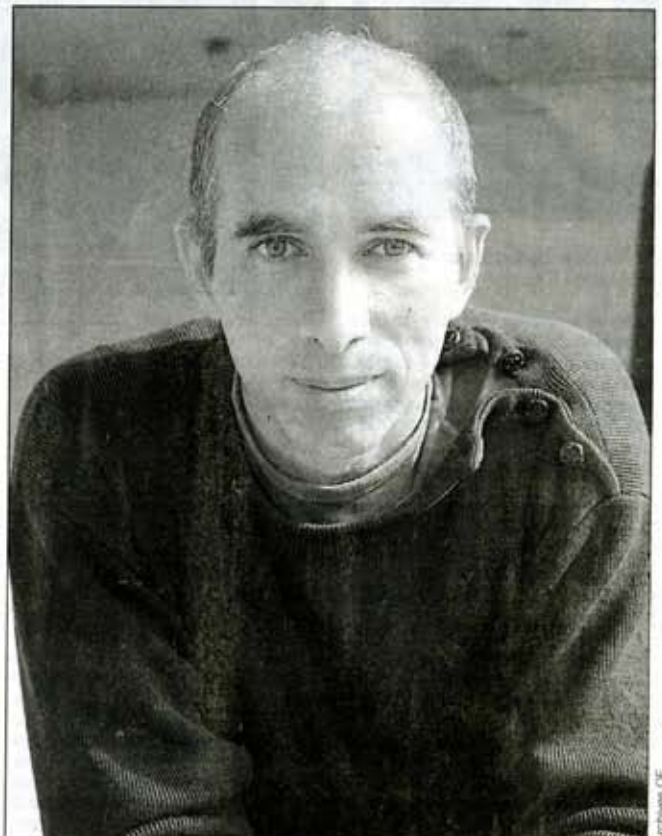
« *Élucidation* » est né de désirs croisés. Celui de Jean-Michel Lejeune, l'ancien directeur artistique de l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) et de celui de Serge Laurent, programmateur des spectacles vivants à Beaubourg. Tous deux voulaient me retrouver dans un solo», confie Loïc Touzé. Un défi pour cet ancien danseur de l'Opéra de Paris qui, depuis de nombreuses années, a mis de côté sa casquette d'interprète. «Il a fallu que je me remette dans le corps et dans l'esprit de danseur, ainsi que dans une pratique. Je me suis alors rapproché d'un univers plus oriental, asiatique en travaillant avec Brigitte Chataigner à partir d'une danse indienne féminine. Ça m'a permis de nourrir la pratique de mon corps et d'activer d'autres mouvements, souligne Loïc Touzé. Mais *Élucidation* n'a rien à voir avec de la danse indienne. La force de ce solo, c'est justement la sédimentation de plusieurs choses.»

A travers cette nouvelle création, le chorégraphe installé à Rennes renoue aussi avec la musique. «C'est vrai que pour moi, la relation entre musique et danse ne

va pas forcément de soi. L'imaginaire que produit la musique est tellement puissant que l'on ne peut que le suivre ou s'y opposer. Ce qui fait que la marge de manœuvre pour la danse est assez étroite.» Là, il a accepté de se confronter à la musique contemporaine, avec le saxophoniste Claude Delangle qui joue une *sequenza* de Luciano Berio, sur scène, à ses côtés. «J'ai pris la musique à rebours, souffle-t-il. Plutôt que de m'arrêter à la musique en tant que telle, je me suis plutôt attaché à celui qui la produit. Berio est mort il y a un an, et il était très lié à Claude Delangle. Sa partition est complexe, très tendue. C'est de la dentelle. Après l'avoir écoutée, j'ai travaillé seul. Et là, toutes sortes d'intuitions me sont venues : des couleurs, des qualités de corps, de phrasé...» C'est d'ailleurs cette nouvelle rencontre avec la musique qui a inspiré le titre de cette création. «*Élucider*, c'est comprendre, prendre avec. C'est s'inclure dans la musique et non plus privilégier un seul rapport, note Loïc Touzé. C'est pouvoir multiplier les rapports et voir comment les gestes et la musique s'entendent, se voient et fonctionnent ensemble.»

Janik LE CAÏNEC.

□ **Pratique.** A noter que *Élucidation* est présenté en même temps que *Comment Faire*, d'Olivier Grandville, un autre projet soutenu par l'Ircam.



Loïc Touzé se produit en solo, ce soir, à l'Aire Libre. Au même moment, un autre chorégraphe, très lié au TNB, François Verret, présente sa nouvelle création, *saïle Vilar*.

L'aérienne possibilité de l'infini

Loïc Touzé, danseur et chorégraphe, et le TNT s'associent pour nous présenter deux morceaux de jubilation assez indescriptibles.

I. Élucidation

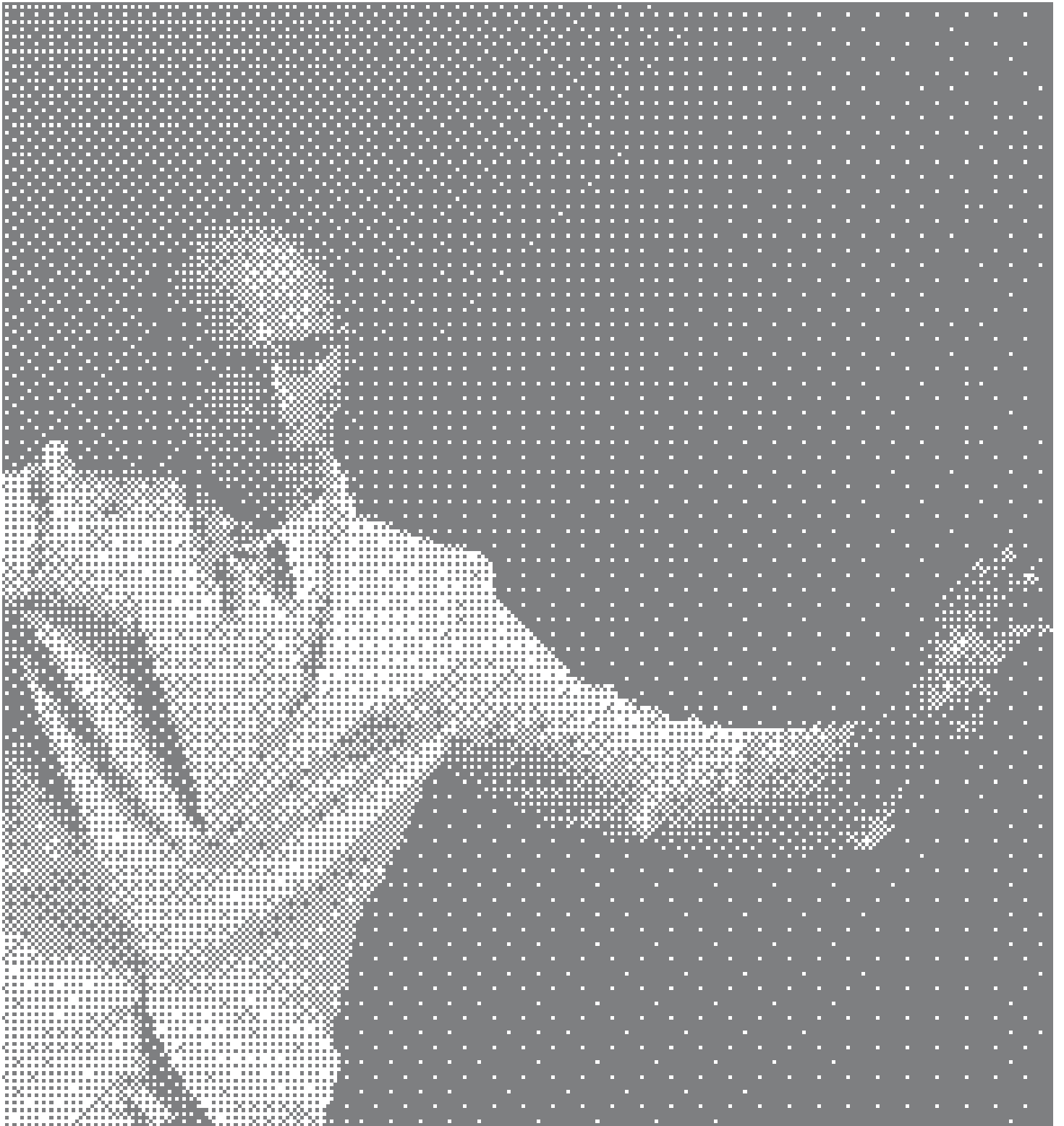
Un homme jeté à travers ses propres membres à la recherche de lui-même. Un mafioso rose conduit par une main malhabile et pourtant pleine de dextérité. Un saxophone fou. Dans le public : « Où sont les sous-titres ? » Film muet au décodage imprévisible, *Élucidation* n'éclaircit peut-être que le mystère de l'être-geste, de l'être-mouvement, de l'être-rencontre, aussi, avec ce public éclairé également, avec cette relation jamais interrompue, ce magnifique regard absurde et bleu, hypnotisant, généreux et ouvert. « Qu'y suis-je ? », semble se demander l'homme seul, soutenu par une musique syncopée, travaillée, hyper moderne, lui qui se débat avec les éternelles pulsions de la vie, la poursuite de soi, l'exploration du corps et de ses arêtes, délicatement maintenues au bord du vide.

II. Un saut désordonné avec les épaules à la même hauteur que les hanches

Batterie. Corps féminin. Entrée en scène courageuse, décidée. « Je suis un élan, je suis un animal, je suis une relation, je suis une suite de clôtures », etc. Désynchronisation de ce corps féminin. Réflexion pénétrante, c'est qu'il s'agit d'agir, certes, mais avec quelle minutie, au détail près. Réflexion pénétrante donc, regard concentré, visage tendu en une profonde intensité de soi à soi. Dans cette recherche de saut désordonné, c'est l'intimité d'une marionnette rapide aux mains d'un enfant désorganisé qui nous est dévoilée. Et vice-versa. L'espace est aux mains, aux pieds, au corps de ce corps féminin à la recherche de son identité, en pleine possession de ses virtualités encore enfantines, déjà mûres aussi, sorte de zen dingue qui s'ébattraît là dans les sons d'un percussionniste unijambiste.

Surprenante soirée poursuivie par une discussion libre avec le public, histoire de partager cette première dans Bordeaux au-delà de la découverte pure du geste. Des pourquoi et des comment sur ces deux ovnis de vingt-cinq minutes chacun, solos musicaux toujours en équilibre entre l'ultraminimalisme et l'aérienne possibilité de l'infini. Une partie du public a ri, trop peut-être, secouée par l'absurde de cette quête à la Beckett, perdant de vue le pendant tragique de ces aventures toutes malmenées par le vide et le mouvement. Délices d'entendre ces voix d'artistes après la représentation, de sentir toute l'émotion d'être venus présenter leur petit joyau, une autre facette de la sensibilité des superbes Loïc Touzé et Ondine Cloez, sans oublier leurs musiciens bravant les lois de l'harmonie avec ténacité. Comme le précise Loïc Touzé par ailleurs, « c'est de cette puissance d'interprétation que naît l'œuvre, à condition que celle-ci reste ouverte, inappropriable et indocile ». Indociles, en effet, ces quatre artistes, ces deux pièces, cette exploration digne et désespérée. ¶

Alexandra Fritz
Les Trois Coups
www.lestroiscoups.com



LOÏC TOUZÉ Association Oro

—
3, rue de la Cale Crucy 44100 Nantes
contact@loictouze.com
P. + 33 (0)6 71 48 78 57
—

www.loictouze.com

SIRET : 38429650500058 APE : 9001 Z

LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES N°2-1026312